

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1382

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Internet, au service de la transparence

DOMAINE PUBLIC EST sur le Net. Il est désormais banal pour un media d'avoir son site, que ce soit pour en offrir davantage à ses lecteurs ou par souci de promotion. L'événement, au niveau de DP, est pourtant l'occasion de nous interroger sur ce que l'Internet modifie dans les rapports entre les individus et les acteurs qui nous occupent le plus souvent dans ces colonnes: les pouvoirs publics, le milieu associatif, le pouvoir économique, les pays en développement, les médias, etc.

Chaque révolution amène son lot de nouveautés et de craintes. Le Net, comme avant lui la radio, la télévision ou le CD-ROM, était censé détruire le support papier. Il n'en sera rien, du moins dans l'espace-temps qu'il nous est possible

d'envisager. Les ordinateurs qui équipent maintenant chaque bureau et presque chaque foyer étaient eux aussi censés faire diminuer la consommation de papier: or la facilité avec laquelle on peut modifier un document incite davantage au perfectionnisme – pas toujours réussi – qu'à la retenue. Il en va de même pour le Net: l'entrée sur le réseau ne se fait que rarement au hasard; on y cherche généralement quelque chose de précis, on veut y approfondir une information. Le journal papier garde ainsi son rôle de source primaire, matérielle et organisée d'informations. Il se voit même renforcé dans cette mission.

Le Net permet ainsi ce qui est un des créneaux de DP: remonter aux sources. La presse – et c'est à la fois sa force et sa faiblesse – privilégie l'immédiat, l'actuel, le renseignement rapide et très résumé. Un rapport de 300 pages est décrit en 150 lignes dans les meilleurs quotidiens; il devient un sujet people dans les magazines: Qui a influencé sa rédaction? Comment se sont décidées les options principales?

Ce travail est utile, mais il ne remplace pas, pour un large public, la source: que dit réellement le rapport sur tel sujet? Quelles sont les contraintes

exactes fixées par tel acteur important? Pour obtenir ces réponses, il faut remonter à la source de l'information, exercice souvent compliqué. L'Internet permet cet

Le grand apport de la toile: une démocratisation de l'accès aux origines de l'information

accès aux sources, cette transparence: les documents importants sont généralement disponibles en ligne – encore que la Confédération pourrait s'inspirer de la pratique de plusieurs cantons sur ce point – et il est possible de les confronter aux réactions qu'ils suscitent ou à d'autres informations sur le même sujet.

Ce sera pour cette décennie le grand apport de la toile: une démocratisation de l'accès aux origines de l'information et une diffusion facilitée de celle-ci pour nombre de « petits » acteurs. Ou, autrement dit, une diminution de la dépendance aux médias traditionnels. PI